

LES NOMS DES NOMBRES DE 10 À 100

ÉTUDE DE QUELQUES « ANOMALIES »

Jacques Verdier (1)

Résumé : La langue française semble présenter beaucoup d'anomalies dans la dénomination des nombres : pourquoi treize, quatorze, quinze puis dix-sept, dix-huit ? Pourquoi cinquante, soixante, puis soixante-dix, quatre-vingts ?

Nous allons essayer d'étudier l'origine de ces dénominations et de voir si ces anomalies (ou d'autres) se produisent également dans d'autres langues ; nous limiterons notre étude aux langues parlées dans une zone assez proche de notre pays.

La numération en base 10 est quasi universelle (nous avons dix doigts). Les 10 premiers nombres entiers sont donc distinctement nommés, et nous n'évoquerons pas ici leurs origines. Mais comment désigner les nombres qui suivent ? La plupart du temps, on utilise des systèmes additifs (comme dix-sept qui signifie 10+7) ou multiplicatifs (comme treizeci qui signifie 3×10, en roumain), voire soustractifs (comme duodeviginti qui signifie 10-2, en latin). On verra dans cet article que très rares sont les noms de nombres (comme 40 en russe) qui ne s'obtiennent pas par une de ces trois méthodes.

N.B. Cet article est déjà paru dans LE PETIT VERT, bulletin de la régionale Lorraine (n° 101, mars 2010), ainsi que dans le n°22 de la revue « Losange », revue de la SBPMef (Société Belge des Professeurs de Mathématiques d'expression française), mais sans les annexes.

Les noms des nombres de 11 à 20

Le nombre 11

Étymologiquement, on distingue deux grands types de dénominations : certaines langues disent ce qui correspond à "un-dix", d'autres à "dix-un" (en simple juxtaposition ou avec un connecteur).

Exemples en "1 + 10"

En grec : ένδεκα [éndéca]. En latin : *undecim*. De *undecim* découlent : *undici* (italien), *onze* (français, portugais), *once* (espagnol), *un spree zece* (roumain)...

Dans les langues germaniques : *einlif* (en *Althochdeutsch*, vieux haut allemand, qui désigne la plus ancienne forme écrite de la langue allemande dans la période de 750 à 1050 environ) ; *lif* désigne "le reste", "ce qui a été laissé" (*lassen, to leave* en anglais) au sens de "mis en réserve auparavant", c'est-à-dire 10. *Einlif* a donné *elf* (allemand, néerlandais), *eleven* (anglais).

Langues slaves : одинадцать en russe (littéralement *un-au-dessus-de-dix*).

Langues celtiques : *unnek* (breton), contraction de *unan-dek*, etc.

Exemples en "10 + 1"

Dans les langues européennes on le trouve en turc : *on bir*, en basque, en grec (mais de 13 à 19 seulement : par exemple δεκατρία, littéralement *dix-trois*, 11 et 12 faisant exception), en français (de 17 à 19 seulement), dans les langues romanes... et dans les instructions officielles françaises de 1945 (cf. plus bas).

De 11 à 20

Le roumain, le turc et les langues slaves figurent parmi les langues européennes où il n'y a pas d'anomalie.

En roumain : 10 se dit *zece*, 11 : *unsprezece* (littéralement *un-vers-dix*), 12 : *douăsprezece* (*deux-vers-dix*), 13 : *treisprezece* ... et ainsi de suite jusqu'à 19 : *nouăsprezece*. En russe : 10 se dit десять, 11 : одинадцать (littéralement *un-au-dessus-de-dix*, où цать [prononcer *tsat*] est une contraction de десять [prononcer *deciat*]), 12 : двенадцать et ainsi de suite jusqu'à 19 : девятнадцать. Même chose en polonais : *jedenaście, dwanaście*, ... et dans les autres langues slaves.

En turc, 11 se dit *on bir* (littéralement *dix un*), 12 *on iki* ... jusqu'à 19 : *on dokuz*.

Dans la plupart des langues romanes (issues du latin), sauf le roumain, on trouve une forme « anormale » pour les nombres de 11 à 15 ou 16 : *onze, douze*, ... suivis de la forme « normale » *dix-sept, dix-huit*... en français ; *onze, doze, treze*... en portugais, suivis de *dezasseis, dezasseite*... On a vu plus haut l'étymologie de ces formes.

En allemand, seuls *elf* et *zwölf* font exception, et on passe ensuite à *dreizehn, vierzehn*...

En anglais, comme en allemand, seuls *eleven* et *twelve* font exception, on passe ensuite à *thirteen*, ... (les *teenagers* sont âgés de 13 à 19 ans inclus). Mais alors qu'en allemand le suffixe *-zehn* correspond exactement au mot utilisé pour 10, ici le suffixe *-teen* est une déformation de *ten*.

En arabe, 11, 12, 13 etc. se disent littéralement *un-dix, deux-dix, trois-dix* etc.. (à ne pas confondre avec ce qui se fait dans d'autres langues où *deux-dix, trois-dix*... représentent les dizaines *vingt, trente*...).

¹ jacverdier@orange.fr

Cet article est déjà paru (sans l'annexe) dans LE PETIT VERT, bulletin de la régionale Lorraine (n° 101, mars 2010), ainsi que dans le n°22 (2013) de « Losange », revue de la SBPMef (Société Belge des Professeurs de Mathématiques d'expression française), mais dans les annexes.

En **grec moderne** : on a d'abord *ένδεκα* (11), *δώδεκα* (12) et ensuite *δεκατρία* (13), *δεκατέσσερα* (14)... ; mais ici c'est la place de *δεκα* (10) qui change : on passe d'un système « *unité-dix* » à un système « *dix-unité* ».

Une construction « remarquable » en **latin**, mais qui ne s'est pas transmise dans les langues dérivées : *dix-huit* et *dix-neuf* se disent respectivement : *duodeviginti* et *undeviginti* (littéralement, 2 ôté de 20 et 1 ôté de 20) ; on retrouve cette construction pour toutes les autres dizaines : 28 et 29 se disent *duodetriginti* et *undetriginti*, etc. La proximité du nombre de dizaines amenait peut-être, pour le calcul mental, à soustraire un petit nombre (30-2) plutôt qu'à en ajouter un grand (20+8) ?

En **basque**, les nombres de 1 à 19 se construisent sous la forme dizaine+unité : par exemple *hamabi* pour 12 (de *hamar*, 10, et *bi*, 2). Avec deux exceptions : 11 qui se dit *hamaika* (alors que 1 est *bat*), et 19 qui se dit *hemeretzi* (alors que 9 est *bederatzi*).

Le **breton** utilise des formes en *un-dix*, *deux-dix*, etc. pour 11, 12 etc. Avec une exception notable : 18, qui se dit *trois-six* (ou localement *deux-neuf*).

Le **gallois** possède une particularité étonnante : entre 15 et 19, c'est 15 qui sert de « base » : littéralement *un et quinze*, *deux et quinze*, *trois et quinze*, *quatre et quinze* ; mais 18 peut également se dire *deunaw* (littéralement 2×9, comme en breton)

Les noms des dizaines (20, 30,... 90)

Dans la grande majorité des langues, les noms des dizaines (à partir de 20) sont formés sur les noms des unités : parfois une traduction littérale de *deux-dix*, *trois-dix*... (*doi* × *zece* donne *douăzeci* en roumain ; *dwa* × *dziesięć* donne *dwadzieścia* en polonais), le plus souvent une dérivation du nom de l'unité : *trois* donne *trente*, *quatre* donne *quarante* ; *zwei* donne *zwanzig* ; *πέντε* donne *πενήντα*, *έξι* donne *εξήντα* ; *nove* donne *noventa*..., avec parfois quelques déformations mineures de la racine ou des mutations par euphonie.

Quelquefois, le nom donné à 20 n'a rien à voir ni avec 2 ni avec 10 : c'est le cas en grec, par exemple (*είκοσι* n'a rien à voir ni avec *δύο* ni avec *δέκα*).

Mais on rencontre aussi des exceptions remarquables : comment, par exemple en russe, peut-on expliquer *сорок* [prononcer *sôrak*] pour 40 alors que 4 se dit *четыре* [*tchéftrié*] et 10 *десять* [*dissiat*] ?

Entrons un peu plus dans les détails.

Le système « vicésimal »

Au Moyen Âge, on avait coutume en France de compter de vingt en vingt (du latin *viginti*). Aussi trouvait-on les formes *vint* et *dis* (30), *deux vins* (40), *trois vins* (60), *quatre vins* (80), etc. Saint-Louis fonda vers 1260 l'hospice des *Quinze-vingts* (300 lits). Ce système était utilisé par les Celtes, les Normands ; il est possible que l'un ou l'autre de ces peuples l'ait introduit en Gaule.

Dès la fin du Moyen Âge, les formes *trente*, *quarante*, *cinquante*, *soixante* se répandent. Mais on a gardé *soixante-dix*, *quatre-vingts*, *quatre-vingt-dix*. Pourquoi le nouvel usage s'est-il arrêté en si bon chemin ? On ne le sait pas. Peut-être a-t-on éprouvé le besoin de conserver la marque d'un « calcul mental » mieux adapté aux grands nombres (70 = 60 + 10, 80 = 4 × 20, 90 = 80 + 10) ?

Les dizaines **basques**, quant à elles, sont entièrement construites à parti du système vicésimal : 20 se dit *hogei*, 40 *berrogei* (le préfixe *berr-* signifiant « bis »), 60 *hiruhogei* (*trois-vingt*), et 80 *laurogei*. Et 30 se dit *hogeita hamar* (littéralement *vingt-dix*), 50 *berrogeita hamar* (*deux-vingt-dix*), 70 *hirurogeita hamar* (*trois-vingt-dix*) et 90 *laurogeita hamar* (*quatre-vingt-dix*, comme en français).

Le **breton** garde lui aussi des traces de ce système vicésimal : 40 se dit *daou-ugent* (*deux-vingt*), 60 *tri-ugent* (*trois-vingt*) et 80 *pevar-ugent* (*quatre-vingt*, comme en français). D'où 70 : *dek ha tri-ugent* et 90 : *dek ha pevar-ugent* (littéralement *dix-et-trois-vingt* et *dix-et-quatre-vingt*). On notera une exception pour 50, qui se dit *hanter-kant* (littéralement *demi-cent*), de même que 150 se dira *kant-hanter* (littéralement *cent-demi*, sous entendu cent et un demi de cent). C'est la seule langue parlée en France où de telles anomalies se présentent. Il en est de même pour le gallois.

Le **danois** utilise aussi ce système vicésimal. Mais avec de curieuses abréviations, par exemple : 3 se dit *tre*, 20 se dit *tyve*, 60 = 3×20 devrait se dire *tresindstyve*, mais est abrégé en *tres* ! Cependant l'ordinal 50^e, lui, n'est pas abrégé : *tresindstyvende*. De même 50 se dit *halvtreds*, ce qui littéralement veut dire « la moitié de 60 »... mais comprenez « la moitié de la troisième vingtaine » (3×20 – ½×20)... avec cependant une exception sur les billets de banque : les billets de 50 couronnes sont libellés « *femti kroner* » (5×10) !

Septante, octante ou huitante, nonante

Huitante : Cette évolution de la forme latine *octoginta* est la plus ancienne. On la trouve sous la forme « *oitante* » au XII^e siècle. Elle figure dans la première et dans la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie française.

Aujourd'hui huitante est toujours utilisé dans les cantons suisses de Vaud, du Valais, de Fribourg ainsi que dans le val d'Aoste. Les cantons de Genève, de Neuchâtel, du Jura ainsi que le Jura bernois, utilisent quatre-vingts. C'est pourquoi ce terme est généralement noté par les dictionnaires comme un helvétisme quoique son aire d'utilisation ait été bien plus étendue dans le passé puisqu'il était en usage notamment en Savoie.

Au Musée du Désert (Mialet, Cévennes, haut lieu du protestantisme), on trouve la transcription d'une "Abjuration de l'hérésie de Calvin..." qui commence comme suit, en respectant l'orthographe : « *En l'an mil six cens huictante cinq...* » ; mais rien ne permet de dire si ce sont les protestants cévenols qui l'ont emprunté aux genevois ou le contraire.

Octante : Le terme octante est une réfection du terme précédent d'après le latin *octoginta*. Au contraire de huitante, il figure dans toutes les éditions du Dictionnaire de l'Académie française. Il était autrefois utilisé dans le langage administratif des Postes suisses, mais ce n'est plus le cas.

Septante, nonante : Septante est utilisé de façon majoritaire en Suisse, en Belgique, au Val d'Aoste, en Français de Jersey, mais également de façon minoritaire en Savoie, en Lorraine, en Franche-Comté et en Provence. Nonante est utilisé couramment en Suisse, en Belgique et au Val d'Aoste, plus sporadiquement en Savoie et au Luxembourg parmi les autochtones francophones, même s'il n'est plus usité habituellement en France.

En Suisse, soixante-dix et quatre-vingt-dix se rencontrent assez souvent dans la littérature, et parfois dans les médias ; ils sont toutefois très rares dans l'usage oral, scolaire et administratif.

Septante, octante et nonante sont encore officiels en Belgique et en Suisse. Cependant octante a été supplanté par quatre-vingts (en Belgique et en Suisse). Huitante reste encore en Suisse, tant dans l'usage courant que dans l'enseignement ou les textes administratifs. Rien n'interdit d'employer ces trois mots mais, par rapport à l'usage courant en France, ils sont perçus comme régionaux ou vieilliss.

Septante, octante et nonante étaient conseillés en France par les Instructions officielles de 1945 pour faciliter l'apprentissage du calcul. En voici un extrait² :

*Les noms des nombres présentent, comme l'on sait, des anomalies ; il peut être avantageux d'employer d'abord les noms qui seraient logiques : dix-un, au lieu de onze ; dix-deux au lieu de douze ; ... dix-six, au lieu de seize.
De même utiliser septante, octante et nonante au lieu de soixante-dix, quatre-vingts et quatre-vingt-dix.
Des leçons complémentaires de vocabulaire feront ensuite correspondre à ces noms théoriques les noms de notre français courant.*

J'ai moi-même utilisé, quand j'étais en C.P. et C.E.1 à Lyon, les vocables *septante*, *huitante* et *nonante*, et eux seuls. C'est en arrivant en C.E.2 à Nancy que j'ai dû apprendre à dire *soixante-dix*, *quatre-vingts*, *quatre-vingt-dix*... Mais par contre mes instituteurs lyonnais n'ont jamais, à ma souvenance, utilisé *dix-un*, *dix-deux*...

Dans les autres langues :

En **roumain**, les noms des dizaines ne présentent aucune irrégularité : *zece*, *douăzeci*, *treizeci*..., littéralement *dix*, *deuxdix*, *troisdix*...

Les **langues romanes** sont assez semblables à la langue française jusqu'à 60 mais elles utilisent pour 70, 80 et 90 des dénominations plus logiques, proches de septante, huitante et nonante : par exemple *setenta*, *oitenta*, *noventa* en portugais ou encore *settanta*, *ottanta*, *novanta* en italien.

L'**anglais** et l'**allemand** utilisent *twenty*, *thirty*..., *zwanzig*, *dreißig*... qui sont étymologiquement des transformations de *deuxdix*, *troisdix*..., les suffixes *-ty* et *-zig* provenant de *ten* et *zehn*.

En **turc**, certains nombres de dizaines dérivent clairement des noms d'unités : par exemple *altmış* (60), *yetmiş* (70), *seksen* (80) et *doksan* (90) de *altı* (6), *yedi* (7), *sekiz* (8) et *dokuz* (9) ; mais le lien entre *elli* (50) et *beş* (5) ou entre *yirmi* (20) et *iki* (2) n'est pas évident du tout... En outre, les désinences finales des noms de dizaines ne montrent, contrairement à la plupart des autres langues, aucune régularité.

En **arabe**, on notera que 10 se dit *ʿachra* et 20 se dit *ʿachrīn*, qui est le **duel** du précédent. La langue arabe présente en effet trois genres de nombres : le singulier, le duel, le pluriel. Dans une phrase comme « *Aïcha a les yeux bleus* », le mot *œil* ne se met pas au pluriel, mais au duel. La marque du duel est le suffixe *-īn*.

Enigmes russes :

En russe, 50, 60, 70, 80 se disent *пятьдесят*, *шестьдесят*, *семьдесят*, *восемьдесят* (littéralement *cing-dix*, *six-dix*...), contractés en *двадцать*, *тридцать* pour 20 et 30. Mais il y a deux anomalies. D'abord 90, *девяносто*, qui aurait dû logiquement être *девятдесят* (*neuf-dix*). Et ensuite 40 : *сорок* [prononcer *sōrak*]. Précisons que cette dernière anomalie n'apparaît que dans les trois langues slaves orientales (russe, biélorusse et ukrainien), les autres langues slaves utilisant un mot « cohérent » pour 40 : par exemple *четрдесет* en serbe, qui signifie *quatre-dix*

40 : *Sōrak* signifiait en vieux russe (XIV^e siècle) un sac ; plus tard et plus spécifiquement, le sac dans lequel les chasseurs plaçaient les peaux des animaux dépecés. Comme il fallait une quarantaine de peaux de zibeline pour faire un manteau, *sōrak* est devenu l'unité d'échange des peaux (par lots de 40). Et cela a fini par désigner le nombre 40 lui-même. Jolie histoire !

N.B. En russe, l'expression courante *sōrak sōrakov* signifie "énormément", "beaucoup trop". Elle tire son origine de la même époque que celle des sacs, et ne signifie donc pas *quarante quarantaines* (comme pourrait le faire penser sa traduction littérale actuelle).

90 : *Девяносто* reste une énigme étymologique. La syllabe *-но-* intercalée entre *дев* (9) et *сто* (100) ne correspond pas à une préposition ; en outre on ne voit pas quelle opération mathématique simple permettrait de construire 90 à partir de 9 et 100. Si on avait voulu dire *dix-sous-cent* (à l'instar des nombres de 11 à 19 qui se disent *dix-sur-un* etc.), cela aurait donné *десятьподста* (ou *десяподста* par contraction).

Plusieurs hypothèses, aussi peu satisfaisantes les unes que les autres, circulent. Le mot pourrait provenir de *девятное сто* (*le neuvième cent*), qui se serait contracté en *девяносто*... Mais on ne voit pas bien pourquoi le neuvième cent aurait correspondu à 90 et non à 900 !

Autre hypothèse : ce nom pourrait provenir de *десять-до-ста* (littéralement *10 jusqu'à 100*, ce qui serait une construction tout à fait logique). Et deux consonnes auraient été modifiées : le *c* (en français, le son *s*) en *v* (*v*) et le *d* (*d*) en *n* (*n*)... Cela paraît assez peu plausible !

Les nombres composés (exemples : 21, 22...)

Le français, comme beaucoup d'autres langues, utilise un système dizaine + unité : *vingt-et-un*, *vingt-deux*, *vingt-trois*... On notera une particularité : seule l'unité *un* régit le connecteur *-et-*.

Le grec accole directement la dizaine et l'unité : *εικοσιένα*, *εικοσι δύο*..., comme l'italien : *ventuno*, *ventidue*...

² Voir <http://michel.delord.free.fr/iocalc45.pdf> (pages 10-11)

L'anglais intercale un trait d'union : *twenty-one, twenty-two*... ; pas le russe : двадцать один, двадцать два... ni le turc : *yirmi bir, yirmi iki*...

Le portugais, le roumain... intercalent toujours le connecteur « et » : *vinte e um, vinte e dois*... ; *douăzeci și un, douăzeci și doi*...

D'autres langues, comme l'allemand et l'arabe, utilisent un système unité + dizaine : *einundzwanzig, zweiundzwanzig*... ; *wāhid wa `achrīn, tnān wa `achrīn*... (littéralement *un et vingt, deux et vingt*..., concaténés en allemand).

Pour l'écriture des nombres composés, on ne remarque pas d'anomalies comme celles que l'on a rencontrées dans la construction des nombres simples.

Anecdotiquement, on remarquera que 81 se dit *quatre-vingt-un* dans le nord de la France, et plutôt *quatre-vingt-et-un* dans le sud (en marquant la liaison après *vingt*), et que 75 s'y dit *soixante-et-quinze*.

Existe-t-il un système « cohérent » ?

Parmi tous les systèmes qui ont été présentés ici, seul le roumain ne présente pas d'anomalie.

Les noms des dizaines sont, en traduction littérale : dix, 20 = *deuxdix*, 30 = *troisdix*, ... 90 = *neufdix*. Et tous les noms composés sont de la forme 11 = *dix et un*, 12 = *dix et deux*, ..., 21 = *deuxdix et un*, 22 = *deuxdix et deux*, ... 99 = *neufdix et neuf*.

Bien évidemment, un tel système ne pourrait pas être « imposé » chez nous : il est de nature contraire à notre langue.

On remarquera cependant que les instructions officielles de 1945 avaient préconisé d'utiliser *dix-un, dix-deux* ... pour 11, 12, ...

On pourrait aussi « inventer » un système plus proche de notre langue où les dizaines seraient construites avec un suffixe sur le nom des unités : *unante, deuxante* (ou *deuzante*), *troisante, quatrante, cinquante* (tiens ! il existe), *sixante, septante, huitante* (les deux existent aussi), *neufante* (ou *neuvante*). Et compter ainsi : *unante-un, unante-deux*, etc. jusqu'à *neuvante-neuf*.

On peut toujours rêver ? L'**esperanto** l'a fait !

Les noms des nombres de 1 à 10 s'y inspirent de langues européennes : *unu, du, tri, kvar*... *dek*. Mais la construction des nombres qui suivent est totalement cohérente, et ne souffre aucune exception. Les dizaines sont *dudek, tridek, kvardek*... pour 20, 30, 40... (système multiplicatif, par concaténation). Et les nombres composés sont *dek unu, dek du, dek tri*... pour 11, 12, 13... (système additif, par juxtaposition des deux mots). Les noms de nombres sont invariables, sauf *miliono* et *miliardo* qui sont des substantifs.

Kvarcent kvindek sesmil sepcent okdek naŭ (sans traits d'union) vaut donc 456 789.

L'orthographe « révisée » de 1990

Une « révision » de l'orthographe française (*Rapport du Conseil supérieur de la langue française*) a été publiée dans les documents administratifs du Journal officiel du 6 décembre 1990. Cette révision nous concerne ici sur un point : l'utilisation des traits d'union dans l'écriture des nombres.

Tous les numéraux composés doivent être unis par des traits d'union, par exemple : *trente-deux-mille-cinq-cent-soixante-et-onze* (32 571). Seuls les noms tels que million ou milliard ne sont ni précédés ni suivis d'un trait d'union : *trente-deux millions cinq-cent-soixante-et-onze-mille* (32 571 000).

On distingue ainsi "*quarante-et-un tiers*" (41/3) de "*quarante et un tiers*" (40 + 1/3), et aussi "*mille-cent-vingt septièmes*" (1120/7) de "*mille-cent vingt-septièmes*" (1100/27), de "*mille cent-vingt-septièmes*" (1000/127), ou encore de "*mille-cent-vingt-septième*" (1127°).

Dans notre enseignement, il a fallu attendre 18 ans pour que ces nouvelles normes aient « force de loi » (il aura fallu 10 ans de moins en Belgique !) : le B.O.E.N. hors série n° 3, du 19 juin 2008, précise que « l'orthographe révisée est la référence » ; le B.O.E.N. spécial n° 6, du 28 août 2008, précise que « pour l'enseignement de la langue française, le professeur tient compte des rectifications orthographiques proposées par le Rapport du Conseil supérieur de la langue française, approuvées par l'Académie française ».

Ce rapport est téléchargeable sur http://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications_1990.pdf

Historique : http://fr.wikipedia.org/wiki/Rapport_de_1990_sur_les_rectifications_orthographiques

Un résumé téléchargeable sur <http://www.orthographe-recommandee.info/enseignement/regles.pdf>

Un site intéressant à consulter : « Écriture des nombres en français » : <http://www.miakinen.net/vrac/nombres>

Bibliographie et sitographie

Mes sources : essentiellement les apports des collègues, amis et connaissances, ainsi que Wikipedia.

Ainsi que ce site : <http://www.languagesandnumbers.com/systemes-de-numeration/fr/>

Et aussi : <http://www.langue-fr.net/spip.php?article202>.

Pour le basque : http://www.bascorama.com/BASQUE_C/Lecons/13_compter.htm



Pieter Brûgel, peintre flamand : La tour de Babel (1563)

ANNEXE

Les noms de nombres dans diverses langues

Code des couleurs :

En violet, dans la deuxième colonne (nombres de 11 à 19), les premiers nombres qui n'ont pas leur forme « normale ».

En bleu pâle, dans la troisième colonne (nombres de 21 à 19), ceux qui sont de la forme « dizaine-unité ».

En vert pâle, dans la troisième colonne (nombres de 21 à 19), ceux qui sont de la forme « unité-dizaine ».

En rose, les nombres de la forme « x ôté de y ».

En brun, les noms issus du système vicésimal (à base 20).

En rouge, d'autres formes anormales.

Grec (moderne) :

0	μηδέν	10	δέκα	20	είκοσι		
1	ένα	11	ένδεκα	21	εικοσιένα	10	δέκα
2	δύο	12	δώδεκα	22	εικοσιδύο	20	είκοσι
3	τρία	13	δεκατρία	23	εικοσιτρία	30	τριάντα
4	τέσσερα	14	δεκατέσσερα	24	εικοσιτέσσερα	40	σαράντα
5	πέντε	15	δεκαπέντε	25	εικοσιπέντε	50	πενήντα
6	έξι	16	δέκα έξι	26	εικοσιέξι	60	εξήντα
7	επτά	17	δεκαεπτά	27	εικοσιεπτά	70	εβδομήντα
8	οκτώ	18	δεκαοκτώ	28	εικοσιοκτώ	80	ογδόντα
9	εννέα	19	δεκαεννέα	29	εικοσιεννέα	90	ενενήντα

On retrouvera dans ce tableau la plupart des éléments de mots qui servent à nommer les divers polygones et polyèdres : τέσσερα qui correspond à *tetra-*, πέντε à *penta-*, έξι à *hexa-*, επτά à *hepta-*, επτά, εννέα, etc. et l'είκοσι [ikosi] de l'icosaèdre à 20 faces. Cependant la prononciation moderne est différente de celle du grec ancien ; par exemple πέντε se prononce pèndé et non penté, επτά se prononce epta et non epa...

Latin

0	<i>Pas inventé !</i>	10	decem	20	viginti		
1	unus (*)	11	undecim	21	viginti unus	10	decem
2	duo (*)	12	duodecim	22	viginti duo	20	viginti
3	tres (*)	13	tredecim	23	viginti tres	30	triginta
4	quattuor	14	quattuordecim	24	viginti quattuor	40	quadraginta
5	quinque	15	quindecim	25	viginti quinque	50	quingaginta
6	sex	16	sexdecim	26	viginti sex	60	sexaginta
7	septem	17	septemdecim	27	viginti septem	70	septuaginta
8	octo	18	duodeviginti	28	duodetrigneta	80	octaginta
9	novem	19	undeviginti	29	undetriginta	90	nonaginta

Source : <http://villemin.gerard.free.fr/Wwwgvm/Numerati/Latin.htm#cardi>

(*) Se conjugue (masculin, féminin, neutre).

Français de France :

0	zéro	10	dix	20	vingt		
1	un	11	onze	21	vingt-et-un	10	dix
2	deux	12	douze	22	vingt-deux	20	vingt
3	trois	13	treize	23	vingt-trois	30	trente
4	quatre	14	quatorze	24	vingt-quatre	40	quarante
5	cinq	15	quinze	25	vingt-cinq	50	cinquante

6	six	16	seize	26	vingt-six	60	soixante
7	sept	17	dix-sept	27	vingt-sept	70	soixante-dix
8	huit	18	dix-huit	28	vingt-huit	80	quatre-vingts
9	neuf	19	dix-neuf	29	vingt-neuf	90	quatre-vingt-dix

En français de Belgique, 70, 80 et 90 sont *septante*, *quatre-vingts* (qui reste donc la seule « anomalie ») et *nonante*.

Italien :

0	zero	10	dieci	20	venti		
1	uno	11	undici	21	ventuno	10	dieci
2	due	12	dodici	22	ventidue	20	venti
3	tre	13	treddici	23	ventitre	30	trenta
4	quattro	14	quattordici	24	ventiquattro	40	quaranta
5	cinque	15	quindici	25	venticinque	50	cinquanta
6	sei	16	sedici	26	ventisei	60	sessanta
7	sette	17	diciassette	27	ventisette	70	settanta
8	otto	18	diciotto	28	ventotto	80	ottanta
9	nove	19	diciannove	29	ventinove	90	novanta

Romanche grison :

0	nulla	10	diesch	20	diesch		
1	in	11	indesch	21	ventgin	10	diesch
2	dus	12	dudesch	22	ventgadus	20	diesch
3	trais	13	tedesch	23	ventgatrais	30	trenta
4	quatter	14	quattordesch	24	ventgaquatter	40	quaranta
5	tschintg	15	quindesch	25	ventgatschintg	50	tschuncanta
6	sis	16	sedesch	26	ventgasis	60	sessanta
7	set	17	deschset	27	ventgaset	70	settanta
8	otg	18	deschdotg	28	ventgotg	80	otganta
9	nov	19	deschnov	29	ventiganov	90	novanta

Portugais :

0	zero	10	dez	20	vinte		
1	um	11	onze	21	vinte e um	10	dez
2	dois	12	doze	22	vinte e dois	20	vinte
3	três	13	treze	23	vinte e três	30	trinta
4	quatro	14	catorze	24	vinte e quatro	40	quarenta
5	cinco	15	quinze	25	vinte e cinco	50	cinquenta
6	seis	16	dezaséis	26	vinte e seis	60	sessenta
7	sete	17	dezasete	27	vinte e sete	70	setenta
8	oito	18	dezoito	28	vinte e oito	80	oitenta
9	nove	19	dezanove	29	vinte e nove	90	noventa

Roumain :

0	nulă	10	zece	20	douăzeci		
1	un	11	unsprezece	21	douăzeci și un	10	zece
2	doi	12	douăsprezece	22	douăzeci și doi	20	douăzeci
3	trei	13	treisprezece	23	douăzeci și trei	30	treizeci
4	patru	14	paisprezece	24	douăzeci și patru	40	patruzeci
5	cinci	15	cincisprezece	25	douăzeci și cinci	50	cincizeci
6	șase	16	șaisprezece	26	douăzeci și șase	60	șaizeci
7	șapt	17	șaptesprezece	27	douăzeci și șapt	70	șaptezeci
8	opt	18	optsprezece	28	douăzeci și opt	80	optzeci
9	nouă	19	nouăsprezece	29	douăzeci și nouă	90	nouăzeci

Le ș se prononce *ch*. Le c se prononce *tch*. Le s se prononce ss (jamais *z*). Le u se prononce *ou*.

Préposition intercalaire pour les nombres de 11 à 19 : *spre* = vers (*unsprezece* = un vers dix). Dans les nombres composés, *și* = et.

Estonien :

0	zero	10	kümme	20	kakskümmend		
1	üks	11	üksteist	21	kakskümmend üks	10	kümme
2	kaks	12	kaksteist	22	kakskümmend kaks	20	kakskümmend
3	kolm	13	kolmteist	23	kakskümmend kolm	30	kolmkümmend
4	neli	14	neliteist	24	kakskümmend neli	40	nelikümmend
5	viis	15	viisteist	25	kakskümmend viis	50	viiskümmend
6	kuuene	16	kuueteist	26	kakskümmend kuuene	60	kuuenekümmend
7	seitse	17	seitseteist	27	kakskümmend seitse	70	seitsekümmend
8	kaheksa	18	kaheksateist	28	kakskümmend kaheksa	80	kaheksakümmend
9	üheksa	19	üheksateist	29	kakskümmend üheksa	90	üheksakümmend

Russe :

0	нуль	10	десять	20	двадцать		
1	один	11	одиннадцать	21	двадцать один	10	десять
2	два	12	двенадцать	22	двадцать два	20	двадцать
3	три	13	тринадцать	23	двадцать три	30	тридцать
4	четыре	14	четырнадцать	24	двадцать четыре	40	сорок
5	пять	15	пятнадцать	25	двадцать пять	50	пятьдесят
6	шесть	16	шестнадцать	26	двадцать шесть	60	шестьдесят
7	семь	17	семнадцать	27	двадцать семь	70	семьдесят
8	восемь	18	восемнадцать	28	двадцать восемь	80	восемьдесят
9	девять	19	девятнадцать	29	двадцать девять	90	девяносто

Préposition intercalaire dans les nombres de 11 à 19 : над, qui signifie *sur*, *au-dessus de*.

Polonais :

0	zero	10	dziesięć	20	dwadzieścia		
1	jeden	11	jedenaście	21	dwadzieścia jeden	10	dziesięć
2	dwa	12	dwanaście	22	dwadzieścia dwa	20	dwadzieścia
3	trzy	13	trzynaście	23	dwadzieścia trzy	30	trzydzieści
4	cztery	14	czternaście	24	dwadzieścia cztery	40	czterdzieści
5	pięć	15	piętnaście	25	dwadzieścia pięć	50	pięćdziesiąt
6	sześć	16	szesnaście	26	dwadzieścia sześć	60	sześćdziesiąt
7	siedem	17	siedemnaście	27	dwadzieścia siedem	70	siedemdziesiąt
8	osiem	18	osiemnaście	28	dwadzieścia osiem	80	osiemdziesiąt
9	dziewięć	19	dziewięćnaście	29	dwadzieścia dziewięć	90	dziewięćdziesiąt

Allemand :

0	null	10	zehn	20	zwanzig		
1	eins	11	elf	21	einundzwanzig	10	zehn
2	zwei	12	zwölf	22	zweiundzwanzig	20	zwanzig
3	drei	13	dreizehn	23	dreiundzwanzig	30	dreißig (*)
4	vier	14	vierzehn	24	vierundzwanzig	40	vierzig
5	fünf	15	fünfzehn	25	fünfundzwanzig	50	fünfzig
6	sechs	16	sechzehn	26	sechszwanzig	60	sechzig
7	sieben	17	siebzehn	27	siebenundzwanzig	70	siebzig
8	acht	18	achtzehn	28	achtundzwanzig	80	achtzig
9	neun	19	neunzehn	29	neunundzwanzig	90	neunzig

(*) La nouvelle orthographe de 1996 (Rechtschreibreform) a supprimé le ß, remplacé par ss (sauf après voyelle longue ou diphtongue, comme c'est le cas ici). Mais en suisse alémanique, le ß est aboli depuis 1930 ; on écrit *dreissig*.

En platt (dialecte francique de Moselle, le terme vient de *Plattdeutsch*) et en alsacien, comme en luxembourgeois, la construction des nombres est identique (à la prononciation près) au système allemand.

Platt (francique mosellan)

0	nùll	10	zéh	20	zwònzisch		
1	ens	11	élf	21	èns e zwònzisch	10	zéh
2	zwei	12	zwélf	22	zwei e zwònzisch	20	zwònzisch
3	drèi	13	drizéh	23	drèi e zwònzisch	30	drissisch
4	vier	14	vierzéh	24	vier e zwònzisch	40	vierzisch
5	finf	15	fünfzéh	25	finf e zwònzisch	50	fünfzisch
6	sécks	16	sèschzéh	26	sécks e zwònzisch	60	sèschzisch
7	siwwe	17	sibbzéh	27	siw e zwònzisch	70	sibbzisch
8	acht	18	achzéh	28	acht e zwònzisch	80	achzisch
9	nien	19	nienzéh	29	nien e zwònzisch	90	nienzisch

Le platt n'étant pas une langue écrite, il y a des variantes orthographiques. La transcription est phonétique. Le o se prononce entre o et ou ; le ö se prononce eu. Le v se prononce f ; le ch est guttural ; le z se prononce tz.

Luxembourgeois (*Lëtzebuergesch*) :

0	null	10	zéng	20	zwanzeg		
1	eent	11	elef	21	eenanzwanzeg	10	zéng
2	zwee	12	zwielef	22	zweeanzwanzeg	20	zwanzeg
3	dräi	13	dräizéng	23	dräianzwanzeg	30	drësszeg
4	véier	14	véierzéng	24	véierananzwanzeg	40	vzierzeg
5	fënnef	15	fofzéng	25	fënnefanzwanzeg	50	fofzeg
6	sechs	16	siechzéng	26	sechsananzwanzeg	60	sechzeg
7	siwen	17	siwwenzéng	27	siwenanzwanzeg	70	siwwenzeg
8	aacht	18	uechtzéng	28	aachtanzwanzeg	80	aachtzeg
9	néng	19	nonzéng	29	nénganzwanzeg	90	nonzeg

Suisse allemand (*Schwyzerdütsch*) :

0		10	zäh	20	zwänzg		
1	eis	11	euf	21	einezwänzg	10	zäh
2	zwöi	12	zwüof	22	zwöiezwänzg	20	zwänzg
3	drü	13	dryzäh	23	drüezwänzg	30	dryssg
4	vier	14	vierzäh	24	vierezwänzg	40	vierzg
5	füf	15	fünfzäh	25	füfezwänzg	50	fünfzg
6	sächs	16	sächszäh	26	sächsezwänzg	60	sèchzg
7	sibe	17	sibezäh	27	sibenezwänzg	70	sibezg
8	acht	18	achtzäh	28	achtezwänzg	80	achzg
9	nüün	19	nüünzäh	29	nüünezwänzg	90	nüünzg

Le suisse allemand (*Schwyzerdütsch*) désigne l'ensemble des dialectes alémaniques parlés en Suisse et au Liechtenstein. Il a la même structure que l'allemand, mais n'est généralement pas compris par les germanophones. C'est la langue courante dans les cantons alémaniques (où l'allemand standard n'est utilisé qu'à l'écrit).

Danois :

0	nul	10	ti	20	tyve		
1	en	11	elleve	21	enogtyve	10	ti
2	to	12	tolv	22	toogtyve	20	tyve
3	tre	13	tretten	23	treogtyve	30	tredive
4	fire	14	fjorten	24	fireogtyve	40	fyrre (1)
5	fem	15	femten	25	femogtyve	50	halvtreds (2) (3)
6	seks	16	sejsten	26	seksogtyve	60	tres (1)
7	syv	17	sytten	27	syvogtyve	70	halvfjerds (2)
8	otte	18	atten	28	otteogtyve	80	firs (1)
9	ni	19	nitten	29	niogtyve	90	halvfems (2)

(1) Abréviations de 2×20, 3×20, 4×20

(2) 50 = la moitié de la 3^e vingtaine ; 70 = la moitié de la 4^e vingtaine ; 90 = la moitié de la 5^e vingtaine

(3) Exception sur les billets de banque : les billets de 50 couronnes sont libellés « femti kroner » (5×10)

Anglais :

0	zero	10	ten	20	twenty		
1	one	11	eleven	21	twenty-one	10	ten
2	two	12	twelve	22	twenty-two	20	twenty
3	three	13	thirteen	23	twenty-three	30	thirty
4	four	14	fourteen	24	twenty-four	40	forty
5	five	15	fifteen	25	twenty-five	50	fifty
6	six	16	sixteen	26	twenty-six	60	sixty
7	seven	17	seventeen	27	twenty-seven	70	seventy
8	eight	18	eighteen	28	twenty-eight	80	eighty
9	nine	19	nineteen	29	twenty-nine	90	ninety

Turc :

0	sıfır	10	on	20	yirmi		
1	bir	11	on bir	21	yirmi bir	10	on
2	iki	12	on iki	22	yirmi iki	20	yirmi
3	üç	13	on üç	23	yirmi üç	30	otuz
4	dört	14	on dört	24	yirmi dört	40	kırk
5	beş	15	on beş	25	yirmi beş	50	elli
6	altı	16	on altı	26	yirmi altı	60	altmış
7	yedi	17	on yedi	27	yirmi yedi	70	yetmiş
8	sekiz	18	on sekiz	28	yirmi sekiz	80	seksen
9	dokuz	19	on dokuz	29	yirmi dokuz	90	doksan

L'alphabet turc comporte deux voyelles *i* différentes ; l'une avec un point au dessus (qui se prononce *i* comme en français) ; l'autre sans point, que nous avons représentée ici par le symbole *ı*, qui a une prononciation un peu différente). Zéro, par exemple, s'écrit *sıfır*, sans points sur les *i* : 2 s'écrit *iki*, avec un point sur chaque *i*. Le *ç* se prononce tch et le *ş* se prononce ch.

Romani (gitan, tzigane, etc.) :

0		10	desh	20	bisch		
1	yek	11	desh-u-yek	21	bisch-te-yek	10	desh
2	duy	12	desh-u-duy	22	bisch-te-duy	20	bisch
3	trin	13	desh-u-trin	23	bisch-te-trin	30	triyanda
4	shtar	14	desh-u-shtar	24	bisch-te-shtar	40	shtar-var-desch
5	panj	15	desh-u-panj	25	bisch-te-panj	50	shtar-var-panj
6	shov	16	desh-u-shov	26	bisch-te-shov	60	shtar-var-shov
7	efta	17	desh-efta	27	bisch-t-efta	70	shtar-var-efta
8	oxto	18	desh-oxto	28	bisch-t-oxto	80	shtar-var-oxto
9	en'a	19	desh-en'a	29	bisch-t-en'a	90	shtar-var-en'a

Arabe (standard simplifié) :

0		10	`achra	20	`achrīn		
1	wāhid	11	ahda `achar	21	wāhid wa `achrīn	10	`achra
2	tnān	12	tnān `achar	22	tnān wa `achrīn	20	`achrīn
3	talāta	13	talāta `achar	23	talāta wa `achrīn	30	talītīn
4	rba`h	14	rba`at `achar	24	rba`h wa `achrīn	40	rba`hīn
5	khmsa	15	khmsat `achar	25	khmsa wa `achrīn	50	khmsīn
6	stta	16	sttat `achar	26	stta wa `achrīn	60	sttīn
7	sb`a	17	sb`at `achar	27	sb`a wa `achrīn	70	sab`īn
8	tmānia	18	tamāniat `achar	28	tmānia wa `achrīn	80	tamānīn
9	ts`a	19	ts`at `achar	29	ts`a wa `achrīn	90	ts`īn

L'alphabet arabe comporte plus de lettres que l'alphabet latin, dont beaucoup de consonnes qui n'existent pas en français, et il est assez difficile d'obtenir une translittération correcte. J'ai utilisé ici une correspondance phonétique approximative (mais qui ne compromet pas mon propos relatif à la formation des noms de nombres.

L'arabe que j'ai essayé de transcrire n'est pas l'arabe littéraire classique (celui du Coran), ni un arabe dialectal courant dans les échanges oraux, mais un arabe « standard simplifié » tel qu'il est utilisé dans les journaux et les media de l'ensemble des pays arabophones.

Arabe dialectal (*darija* du Maroc) :

0		10	`achra	20	`achrīn		
1	wāhed	11	h`dash	21	wāhed ū `achrīn	10	`achra
2	jūj	12	tnāsh	22	jūj ū `achrīn	20	`achrīn
3	tlāta	13	tlatāsh	23	tlāta ū `achrīn	30	tlatīn
4	rba`h	14	rba`tāsh	24	rba`h ū `achrīn	40	rba`īn
5	khmsa	15	khmstāsh	25	khmsa ū `achrīn	50	khmsīn
6	stta	16	sttāsh	26	stta ū `achrīn	60	sttīn
7	sb`a	17	sb`atāsh	27	sb`a ū `achrīn	70	sab`īn
8	tmenia	18	tmentāsh	28	tmenia ū `achrīn	80	tmānīn
9	ts`ūd	19	ts`atāsh	29	ts`a ū `achrīn	90	ts`īn

Le *darija* est langue courante parlée oralement au Maroc. Elle n'existe pas à l'écrit, et n'est pas enseignée.

Ce tableau donne une transcription phonétique approximative du *darija*. (kh correspond au ch guttural allemand ou à la jota espagnole ; ū correspond au *ou* français).

On remarquera que tous les noms sont dérivés de l'arabe classique, à l'exception de 2 (*jūj*) qui signifie *une paire, un couple*.

Gallois

0	zero	10	deg	20	ugain		
1	un	11	un ar ddeg	21	un ar ugain	10	deg
2	dau	12	un deg dau <i>ou</i> deuddeg	22	dau ar ugain	20	ugain
3	tri	13	un deg tri	23	tri ar ugain	30	deg ar ugain
4	pedwar	14	un deg pedwar	24	pedwar ar ugain	40	deugain
5	pump	15	pumtheg	25	pump ar ugain	50	hanner kant
6	chwech	16	un ar bymtheg (1)	26	chwech ar ugain	60	trigain
7	saith	17	dau ar bymtheg (1)	27	saith ar ugain	70	der ar trigain
8	wyth	18	tri ar bymtheg (1) <i>ou</i> deunaw (2)	28	wyth ar ugain	80	pedwar ugain
9	naw	19	pedwar ar bymtheg (1)	29	naw ar ugain	90	deg a pedwar ugain

(1) Littéralement un-et-quinze, deux-et-quinze trois-et-quinze, quatre-et-quinze, *bymtheg* étant une mutation de *pumtheg*.

(2) Littéralement deux-neuf (2×9)

Breton :

0	mann	10	dek	20	ugent		
1	unan	11	unaek	21	unan warn ugent	10	dek
2	daou (f)	12	daouzek	22	daou warn ugent	20	ugent
3	tri (f)	13	trizek	23	tri warn ugent	30	tregont
4	pevar (f)	14	pevarzek	24	pevar warn ugent	40	daou-ugent
5	pemp	15	pemzek	25	pemp warn ugent	50	hanter-kant
6	c'hwec'h	16	c'hwezek	26	c'hwec'h warn ugent	60	tri-ugent
7	seizh	17	seitek	27	seizh warn ugent	70	dek ha tri-ugent
8	eizh	18	triwec'h * douanav *	28	eizh warn ugent	80	pevar-ugent
9	nav	19	naontek	29	nav warn ugent	90	dek ha pevar-ugent

* Certains nombres peuvent avoir une construction indépendante de la base 10. Par exemple 18 se dit littéralement *trois-six*, mais peut aussi se dire *douanav* (*deux-neuf*). 45 peut se dire *pempnav* (*cinq-neuf*). Certaines formes relèvent d'ailleurs de particularités locales.

(f) Ces trois nombres ont une forme au féminin.

Basque :

0		10	hamar	20	hoge		
1	bat	11	hamaika	21	hogeita bat	10	hamar
2	bi	12	hamabi	22	hogeita bi	20	hoge
3	hiru	13	hamahiru	23	hogeita hiru	30	hogeita hamar
4	lau	14	hamalau	24	hogeita lau	40	berrogei
5	bozt	15	hamabost	25	hogeita bozt	50	berrogeita hamar
6	sei	16	hamasei	26	hogeita sei	60	hirurogei
7	zazpi	17	hamazazpi	27	hogeita zazpi	70	hirurogeita hamar
8	zortzi	18	hemezortzi	28	hogeita zortzi	80	laurogei
9	bederatzi	19	hemeretzi	29	hogeita bederatzi	90	laurogeita hamar

La particule *eta* signifie *et*, et s'agglutine au premier mot : on écrit *hogeita bat* et non *hoge* *eta* *bat*.

Source : <http://abarka.free.fr/lexique/nombres1.php>

Corse :

0	zéro	10	déce	20	vinti		
1	unu	11	òndeci	21	vintunu	10	déce
2	dui	12	dòdec	22	vintidui	20	vinti
3	trè	13	trèdec	23	vintitrè	30	trènta
4	quattru	14	quattòrdeci	24	vintiquattru	40	quaranta
5	cinque	15	quindeci	25	vinticinque	50	cinquanta
6	séi	16	sèdec	26	vintisèi	60	sessanta
7	sétte	17	dicesétte	27	vintisétte	70	settanta
8	óttu	18	dicióttu	28	vintióttu	80	ottanta
9	nóve	19	dicinóve	29	vintinóve	90	novanta

Il s'agit ici du corse du nord (Bastia, Corte, Ajaccio). Le corse du sud a la même structure, mais les terminaisons de certains noms diffèrent.

Catalan :

0	zero	10	deu	20	vent		
1	una	11	onze	21	vint-i-una	10	deu
2	dos	12	dotze	22	vint-i-dos	20	vent
3	tres	13	tretze	23	vint-i-tres	30	trente
4	quatre	14	catorze	24	vint-i-quatre	40	quaranta
5	cinc	15	quinze	25	vint-i-cinc	50	cinquanta
6	sis	16	seze	26	vint-i-sis	60	seixanta
7	set	17	disset	27	vint-i-set	70	setanta
8	vuit	18	divuit	28	vint-i-vuit	80	vuianta
9	nou	19	dinou	29	vint-i-nou	90	nonanta

Le u se prononce [ou], le x se prononce [ch] le v se prononce [b]

Remarque : seuls les nombres de 21 à 29 prennent le -i- (par ex. *vint-i-cinc* mais *trente-cinc*)

Esperanto :

0	nulo	10	dek	20	dudek		
1	unu	11	dek unu	21	dudek unu	10	dek
2	du	12	dek du	22	dudek du	20	dudek
3	tri	13	dek tri	23	dudek tri	30	tridek
4	kvar	14	dek kvar	24	dudek kvar	40	kvardek
5	kvin	15	dek kvin	25	dudek kvin	50	kvindek
6	ses	16	dek ses	26	dudek ses	60	sesdek
7	sep	17	dek sep	27	dudek sep	70	sepdek
8	ok	18	dek ok	28	dudek ok	80	okdek
9	naŭ	19	dek naŭ	29	dudek naŭ	90	naŭdek